

NOUVELLES

ETINCELLES

Journal du Parti Communiste Guadeloupéen pour l'éducation, le rassemblement, la mobilisation du peuple, la libération politique



Les Vœux du PCG

2025

VIE DU PARTI



Claudy Chipotel, un organisateur et formateur remarquable, cadre sportif de talent est entré au panthéon des révolutionnaires communistes



Culturel & Politique

Agenda

L'ESPACE CHADRU
Exposé
TRANSMISSION
Travaux d'élèves - Travaux de maître

Du **10 au 31 janvier 2025**
Médiathèque Ernest J. Pépin
Lamentin / Guadeloupe
Vernissage : vendredi 10 janvier à 18h30
Contact : Twhatsapp 0690 56 89 90

EXPOSITION «TRANSMISSION»
VENDREDI 10 JANVIER 2025
18H30 - 20H30 - LE LAMENTIN

Pour sa première de cette nouvelle année, la Médiathèque Ernest J. Pépin a le plaisir de vous inviter au vernissage de l'exposition : «Transmission» de Pierre Chadru et ses élèves.

Entrée libre
Renseignements : 0590 253 648 - 0690 485 359

Le Phare, 10 janvier 2025
SLAM & POETRY
DJ SET
Open Stage à partir de 18h

Animation Olivé & Giyom
CONCEPT

Pose ton ambiance musicale (live) | Pose ta prose, tes rimes, ton flow | Ecoute, profite et partage

SOIRÉE SLAM «POETRY & DJ SET»
VENDREDI 10 JANVIER 2025
18H00 - 02H00 - VIEUX-FORT

Soirée Slam - Poetry & DJ Set
Rendez-vous le 10 janvier dès 18h pour une soirée Slam & Poetry DJ Set, un DJ Set entrecoupé de prestations Slam & Poésie en mode open stage.

Animée par Olivé & Giyom
Scène ouverte : viens poser ta prose, tes rimes, ton flow

Ou viens écouter et profiter d'une soirée sur le thème du partage

Le Phare, restaurant bar - Vieux-Fort
Réservation uniquement au 0590 10 29 69

ATELIER MANUEL
COULEURS VÉGÉTALES
SAMEDI 11 JANVIER 2025 - 9H00 - 11H00
À la Sylvathèque de Gourbeyre

ATELIER MANUEL
«COULEURS VÉGÉTALES»
SAMEDI 11 JANVIER 2025 09H00-11H00
GOURBEYRE

Fabriquons nous-même nos teintures naturelles et peintures végétales avec le roucou, curcuma, cosmos, clitoria, betterave...

Sylvathèque de Gourbeyre
Inscription et Infos pratiques :
L'association Bwa Lansan
0690 198785 - 0690 197788 - 0590 921972
bwalansan@gmail.com

La sieste Littéraire
Samedi 11 janvier 2025 15h00
Entrée libre
Commencez l'année, en vous offrant un moment de détente et de douceur

Réservée aux adultes
COUSSINS ET PLAIDS AUTORISÉS
MÉDIATHÈQUE ERNEST J. PÉPIN

LA SIESTE LITTÉRAIRE
SAMEDI 11 JANVIER 2025 15H00-17H00
LE LAMENTIN

La sieste littéraire est de retour pour commencer l'année en douceur. Le principe est simple, vous vous détendez en écoutant des textes choisis par votre bibliothécaire. Laissez-vous séduire par l'histoire, et tombez dans les bras de morphée. C'est votre moment ! Entrée libre

AGENDA
ÉVÉNEMENTS
CULTURELS

VILLAGE MAS SAMEDI 11 JAN 2025 18H30
Mas Artisanat et Santé
ZUMBA'NAVAL
Prévention santé
Dépistage
Steve SEGOR
Dress code Blanc/Fluo
Marche en musique avec les musiciens d'Origin'all
MANIFESTATION GRATUITE
Parcours sportif Lauricisque PAP
Infoline: 0690 629 538 / 0690 534 636

VILLAGE MAS
SAMEDI 11 JANVIER 2025 18H30-21H30
POINTE-À-PITRE

Village Mas : Mas, artisanat et santé

Au programme :

Prévention santé & dépistage
Marche en musique avec les talentueux musiciens d'Origin'All
Une ambiance festive et énergique pour bien démarrer l'année !
Zumba Naval : Dress code : Blanc/Fluo, animée par l'incontournable Steve Segor !
C'est une manifestation organisée par le groupe Origin'All avec le soutien de ses partenaires locaux.
Un événement à ne pas manquer alliant santé, sport et culture dans la bonne humeur !
Manifestation gratuite. Venez nombreux en famille ou entre amis !

Parcours sportif Lauricisque, Pointe-à-Pitre
Infos : 0690 629 538 / 0690 534 636

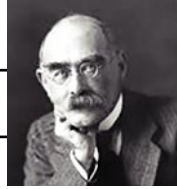
KARUKER'ART EXPOSITION
CHARROL RÉACHE ZOÉ
REGARDS CROISÉS
Les peintres de la lumière des Antilles
17 JANVIER > 26 JANVIER
Salle d'exposition de la rumerie Karukera, Capesterre-Belle-Eau
Vernissage : samedi 18 janvier de 18h à 22h

EXPOSITION «REGARDS CROISÉS»
LUNDI 13 JANVIER 2025 09H00-18H00
CAPESTERRE BELLE-EAU

Plongez dans l'univers lumineux et vibrant de ces artistes, et découvrez des œuvres empreintes de couleur et d'émotion !

Vernissage sur invitation le 18 janvier de 18h/22h

@rhumkarukera971
Téléphone : 0590 25 42 00



Tu seras un Homme, mon fils

Si tu peux voir détruit l'ouvrage de ta vie
Et sans dire un seul mot te mettre à rebâtir,
Ou, perdre d'un seul coup le gain de cent parties
Sans un geste et sans un soupir ;

Si tu peux être amant sans être fou d'amour,
Si tu peux être fort sans cesser d'être tendre
Et, te sentant haï sans haïr à ton tour,
Pourtant lutter et te défendre ;

Si tu peux supporter d'entendre tes paroles
Travesties par des gueux pour exciter des sots,
Et d'entendre mentir sur toi leur bouche folle,
Sans mentir toi-même d'un seul mot ;

Si tu peux rester digne en étant populaire,
Si tu peux rester peuple en conseillant les rois
Et si tu peux aimer tous tes amis en frère
Sans qu'aucun d'eux soit tout pour toi ;

Si tu sais méditer, observer et connaître
Sans jamais devenir sceptique ou destructeur ;
Rêver, mais sans laisser ton rêve être ton maître,
Penser sans n'être qu'un penseur ;

Si tu peux être dur sans jamais être en rage,
Si tu peux être brave et jamais imprudent,
Si tu sais être bon, si tu sais être sage
Sans être moral ni pédant ;

Si tu peux rencontrer Triomphe après Défaite
Et recevoir ces deux menteurs d'un même front,
Si tu peux conserver ton courage et ta tête
Quand tous les autres les perdront,

Alors, les Rois, les Dieux, la Chance et la Victoire
Seront à tout jamais tes esclaves soumis
Et, ce qui vaut mieux que les Rois et la Gloire,

Tu seras un Homme, mon fils !

4 EDITORIAL

Pour une année en responsabilité

5-8 POLITIQUE

- Rétrospective 2024 en Outre-mer : Dissolution, émeutes en Nouvelle-Calédonie, vie chère, cyclone Chido et Paris 2024

- Lettre ouverte à la Guadeloupe

9-10 ACTUALITÉS

- Les vœux des présidents des collectivités

- Brèves d'actu

- Le programme du carnaval

11 ÉCONOMIE

L'agriculture, secteur clé d'un développement économique endogène et durable

12-13 DOSSIER

Les chiffres clés de l'eau et de l'assainissement en Guadeloupe en 2024 (suite et fin)

13 SOCIÉTÉ

Alé Vini, le retour au pays

14-15 CULTURE & PATRIMOINE

- Le monument des premiers travailleurs indiens trouve sa place au MACTe

- Manuela Pioche, 55 ans déjà !

16-17 VIE DU PCG

Hommage du PCG à Claudy Chipotel

18-19 INTERNATIONAL

- 1804 : Haïti, la naissance de la première République noire

- La Caricom et Cuba ont fêté le 8 décembre, 52 ans de relations bilatérales

20 RÉALITÉS DU COMMUNISME

Le Parti communiste révolutionnaire de la Grande-Bretagne félicite le Parti communiste de Cuba

21-22 ANNONCES LÉGALES

- **Directeur de la publication** : Christian Celeste

- **Directeur politique** : Christian Celeste

- **Rédacteur en chef** : Paul Quellery-Selbonne
(paul.quellery-selbonne@orange.fr)

- **Couverture & mise en pages** : Gladys Jules-Gaston

- **Photos** : Paul Quellery-Selbonne

- **Administration et Annonces légales** : Nelly Bramble
nouvelles-etincelles@wanadoo.fr

- **Community manager - Commercialisation - Abonnement** :

- Johanna Aglas (ja-nouvellesetincelles@outlook.fr)

- **Imprimerie** : L'IMPRIMERIE 8, Lot Nesty Fort'île

- 97128 Goyave - Tél. 0590 94.67.66

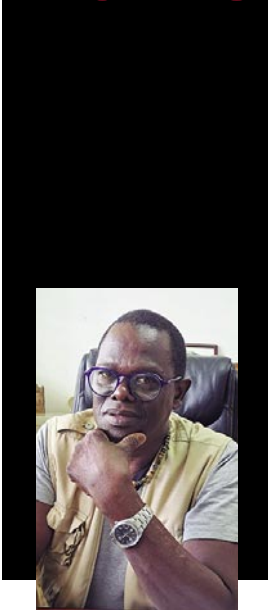
- (imprimé sur papier PEFC et recyclé)

- **Editeur** : AFEP 119 rue Vatable - 97110 Pointe-à-Pitre

- Tél. 0590 91.00.85 - Fax. 0590 91.06.53

- nouvelles-etincelles@wanadoo.fr

- **Commission paritaire** : n° 0328 C 11277



PAUL QUELLERY-SELBONNE

“**Nous formulons le vœu d'une Guadeloupe qui se développe économiquement, socialement, culturellement en exploitant avec intelligence et maîtrise les riches potentialités de son territoire pour créer de l'emploi pour nos enfants et surtout pour réduire notre dépendance vis-à-vis de la France et autres pays.**”

Pour une année en responsabilité

C'est plus qu'une tradition, c'est devenu un rituel de formuler ses vœux pour la nouvelle année, à ses proches et à ses amis. Pourtant, tout le monde le dit, les années se suivent et se ressemblent ; les tracas d'hier perdurent l'année nouvelle.

L'année 2024 a été marquée par un certain nombre d'évènements déplorables. Le peuple est de plus en plus pressé par le système capitaliste pour lequel seul l'argent est roi.

Des campagnes pour enrayer la violence faite aux femmes ont été menées à tire-larigot, sans résultat apparent. La mobilisation des planteurs de cannes pour la revalorisation du prix de la tonne de cannes a marqué les esprits et a laissé un goût amer dans la gorge des Guadeloupéens.

L'année écoulée était aussi marquée par la violence de l'Etat français en Kanaky.

La crise que traverse la France a des retombées dans toutes ses colonies. C'est ce qui est à l'origine de la mobilisation en Martinique contre la vie chère. Plus encore, le système de pwofitasyon que l'on croyait neutraliser en 2009 n'a fait que s'amplifier.

La grève de l'énergie électrique à EDF-PEI, n'est pas prête à être oubliée des Guadeloupéens.

Le transport public, une verrue

de la société guadeloupéenne, mérite une nouvelle réforme, plus en adéquation avec le pays, pour être véritablement au service des usagers et du développement économique.

En 2024, c'était l'hécatombe sur nos routes, avec 54 tués au 31 décembre. Dans bien des cas, le respect de la vitesse est pointé du doigt mais sans jamais se soucier de l'état de délabrement de nos routes. Tout le monde le pense mais l'Étincelle le dit. Pour ne pas déroger à la tradition en ce début d'année, au nom du comité de rédaction du journal, je présente les vœux à nos fidèles lecteurs et au-delà, à tous les Guadeloupéens.

En cette année qui commence, nous souhaitons pour chacun d'entre nous ce qu'il y a de meilleur. Nous formulons le vœu d'une Guadeloupe qui se développe économiquement, socialement, culturellement en exploitant avec intelligence et maîtrise les riches potentialités de son territoire pour créer de l'emploi pour nos enfants et surtout pour réduire notre dépendance vis-à-vis de la France et autres pays.

En cette année 2025, c'est la révolution de nos mentalités qu'il nous faut opérer, en assumant notre responsabilité individuelle et collective, de donner à la Guadeloupe une autre direction.

Que 2025 soit une année de responsabilité pour le peuple guadeloupéen !

Rétrospective 2024 en Outre-mer :

Dissolution, émeutes en Nouvelle-Calédonie, vie chère, cyclone Chido et Paris 2024

Des premiers remaniements au cyclone Chido, en passant par les émeutes en Nouvelle-Calédonie, la dissolution, la chute du gouvernement Barnier et la succession de ministres aux Outre-mer, l'année 2024 a été chargée à l'échelle nationale et «ultramarine». Rare parenthèse enchantée : les Jeux olympiques de Paris 2024 durant lesquels les «Outre-mer ont rayonné».

► ÉLECTIONS, DISSOLUTION, CHUTE DU GOUVERNEMENT : UNE ANNÉE POLITIQUE CHARGÉE ET TURBULENTE

Crise politique, institutionnelle ou de régime, les qualificatifs ont été nombreux pour décrire l'année politique écoulée qui n'a, dans l'histoire de la V^e République, pas son pareil.

Les résultats du scrutin européen du 9 juin s'avèrent proches des sondages. La liste de Jordan Bardella arrive en tête, dans un contexte de regain de participation pour cette élection habituellement peu mobilisatrice. A contre-courant, les Ultramarins boudent largement les urnes, et les quelques victoires du Rassemblement national sont faussées par des participations à la peine. Sur certains territoires, elle passe difficilement la barre des 10 ou 15%.

Le soir même du scrutin, alors que les résultats nationaux sont à peine connus, le chef de l'État prend par surprise les Français en annonçant la dissolution de l'Assemblée nationale. Il prend aussi de court le Premier ministre, les principaux ministres du gouvernement et la présidente de l'Assemblée nationale.

Au premier tour des législatives anticipées, le taux de participation national frôle le record, donnant lieu à de nombreuses triangulaires. Les désistements sont alors légion pour barrer la route à une éventuelle majorité au Rassemblement national. En Outre-mer, on joue là encore la singularité sur la participation qui n'est pas plus élevée qu'à l'accoutumée, malgré le caractère inédit du scrutin.

Au second tour, surprise. Le mécanisme des triangulaires permet à la gauche unie d'obtenir le plus grand nombre de sièges, le Rassemblement national en obtient bien



Le soir du 9 juin, le soir même du scrutin européen, le chef de l'État prend par surprise les Français en annonçant la dissolution de l'Assemblée nationale.

moins que prévu, et la coalition présidentielle arrive à limiter la casse. En Outre-mer, la gauche résiste notamment aux Antilles, en Guyane et à La Réunion, le RN obtient ses deux premiers députés ultramarins et les indépendantistes calédoniens élisent leur premier député indépendantiste depuis Rock Pidjot : Emmanuel Tjibaou.

Ombre au tableau : le pari d'une majorité présidentielle est raté. L'Assemblée nationale est fragmentée en trois blocs distincts : la gauche avec 192 sièges est elle-même traversée par ses propres divergences, le Rassemblement national et ses alliés avec 140 sièges, le centre et la droite avec 210 sièges. Au milieu de ces trois blocs, le groupe Liot avec ses 23 députés. A contrario, les désistements dans les triangulaires permettent de barrer la route à une majorité parlementaire au RN.

Sans majorité claire, la nomination d'un Premier ministre, la composition d'un gouvernement et d'un programme se transforme en équation complexe. Plusieurs noms vont

circuler pendant plusieurs semaines pour occuper Matignon.

C'est finalement L'hypothèse Michel Barnier qui se concrétise. Mais dans un contexte politique sensible, une Assemblée sans majorité et des débats houleux sur le budget, le gouvernement très marqué à droite chute au bout de 91 jours. Début décembre, tout est à refaire, cette fois-ci autour de François Bayrou.

Rue Oudinot : Quatre ministres en un an

Le Ministère des Outre-mer n'échappera pas à l'instabilité politique que traverse la France. En un an, les Ultramarins ont quatre ministres : Philippe Vigier, qui laissera sa place début février à Marie Guévenoux, qui elle-même laissera sa place à François-Noël Buffet, nommé par Michel Barnier, pour enfin céder sa place à Manuel Valls. Nommé le 23 décembre par François Bayrou, l'ancien Premier ministre de François Hollande se voit doté d'un ministère d'État, deuxième dans l'ordre protocolaire.

Le chassé-croisé rue Oudinot agace les élus ultramarins, qui pour leur part, veulent faire avancer leurs dossiers. Le nouveau ministre a fort à faire : sauver la Nouvelle-Calédonie

d'une crise économique et sociale sans précédent tout en traçant un chemin vers l'avenir institutionnel, venir en aide à Mayotte dévastée par sa pire catastrophe naturelle

depuis 90 ans, et apaiser la colère en Martinique face à la vie chère pour éviter une contagion à d'autres territoires.

NOUVELLE-CALÉDONIE : ÉMEUTES ET CHAOS DANS L'ARCHIPEL

En mai 2024, l'adoption de la loi constitutionnelle visant au dégel du corps électoral provincial à l'Assemblée nationale, dernière étape avant la convocation du Congrès pour entériner cette modification, embrase l'archipel calédonien où déjà, des signes avant-coureurs d'un rejet violent de cette réforme se laissent transparaître, sans pour autant inquiéter Paris.

En quelques jours, Nouméa et sa banlieue sont en proie aux flammes. Des centaines d'entreprises sont réduites en cendre, mettant plusieurs dizaines de milliers de salariés au chômage. Dans les quartiers, les tensions entre communautés sont vives, et il faudra plusieurs semaines pour calmer la situation, et commencer à chiffrer le bilan économique de ce qui est décrit comme une insurrection. Côté humain, quatorze personnes ont trouvé la mort dans ces émeutes, les pires depuis la guerre civile des années 80.



Nouméa et sa banlieue sont en proie aux flammes.

Durant ces nouveaux événements, un groupe, une figure émergent : la Cellule de coordination des actions de terrain (CCAT) et son leader Christian Téin, depuis en détention provisoire dans l'Hexagone.

Le rôle supposé de la CCAT et de

son leader Christian Téin, ajouté à sa nomination à la tête du FLNKS, a fini par scinder le Front indépendantiste historique, créé en son temps par Jean-Marie Tjibaou. L'Union progressiste en Mélanésie (UPM) et le Palika ont suspendu leur participation au FLNKS.

PARIS 2024 : LES OUTRE-MER SUR LE TOIT DE L'OLYMPE

C'était le rendez-vous sportif de l'année et les Outre-mer n'y ont pas fait défaut ! Avec le Relais des Océans, la Flamme olympique sillonnera au mois de juin la Guyane, les Antilles, La Réunion et la Polynésie jusqu'à son arrivée dans la capitale parisienne.

Au terme de son long périple, la flamme olympique -portée par les ultimes relayeurs la triple championne olympique d'Athlétisme Marie-José Pérec et le onze fois champion du monde de Judo, Teddy Riner- embrasera la vasque au centre du Jardin des Tuileries donnant ainsi le coup d'envoi de cette grande compétition sportive. Un coup d'envoi dantesque et iconique grâce à une cérémonie d'ouverture sur la Seine, durant laquelle on se souviendra de la Marseillaise d'Axelle Saint-Cirel ou encore, l'hommage à Paulette Nardal, écrivaine-mère de la Négritude.

Après plusieurs mois d'incertitude sur la tour des juges, la Polynésie et la mythique vague de Teahupo'o ont accueilli les surfeurs du monde entier, renforçant ainsi le territoire du Pacifique comme un spot inter-



Marie-José Pérec et Teddy Riner embrasent la vasque olympique

national du surf et surtout, comme le berceau de la discipline. Pari réussi et bilan satisfaisant, la Collectivité a inscrit sa vague au Panthéon de l'Olympisme.

Côté médailles, les athlètes ultramarins n'ont pas démerité avec des performances phénoménales. Ainsi, les Antillais Andy Timo, Jefferson Lee Joseph et le Réunionnais Jordan Sépho, avec un titre olympique, débloquent le compteur des médailles françaises au rugby à 7. Titre

olympique aussi pour le Tahitien Kauli Vaast, âgé de 22 ans, un sacré à domicile pour ce jeune prodige du surf français. La Martiniquaise Althéa Laurin entre dans la légende en remportant le premier titre olympique pour le taekwondo français.

En judo, le Guadeloupéen Teddy Riner est bel et bien entré dans l'histoire de sa discipline en devenant le judoka le plus titré des Jeux Olympiques et ancre davantage la suprême

matie française dans ce sport d'origine nipponne, en permettant à l'équipe de France de judo de remporter le titre olympique face au Japon. Le Guyanais Dany Civil alias B-Boy Dany Dann a réussi son pari en glanant la médaille d'argent en breakdance. C'est la première fois que cette discipline faisait son entrée dans le tournoi olympique.

Les sports collectifs comme le bas-

ket féminin et masculin ainsi que le handball féminin termineront les Jeux sur la deuxième marche du podium de l'olympisme.

En escrime les Ultramarins à l'instar du Guadeloupéen Yannick Borel est devenu vice-champion olympique d'épée ou encore les Antillaises Marie-Florence Candassamy, Coraline Vitalis et Alexandra Louis-Marie médaillées d'argent par

équipe. Au fleuret, le Guadeloupéen Enzo Lefort et ses coéquipiers ont arraché le bronze par équipes dans la dernière épreuve d'escrime des Jeux olympiques de Paris en dominant les États-Unis.

La fièvre olympique s'est poursuivie quelques semaines plus tard avec les Jeux Paralympiques où une dizaine de para-athlètes ultramarins était en lice.

EN MARTINIQUE, LA VIE CHÈRE EMBRASE L'ÎLE

Après la Nouvelle-Calédonie en mai, la Martinique s'embrace à son tour ! Cette fois, c'est la problématique de la vie chère qui est au cœur des tensions. A l'origine de ce mouvement, une association, le Rassemblement pour la protection des peuples et des ressources afro-caribéens (RPPRAC), emmenée par trois personnalités Rodrigue Petitot dit «le R», Aude Goussard et Gwladys Roger.

Ils portent comme revendication majeure l'alignement des prix de l'alimentaire sur ceux pratiqués de l'Hexagone. Or, une étude de l'INSEE parue en juillet 2023 note un différentiel de 40% entre les prix pratiqués en Martinique et dans l'Hexagone.

Début novembre, le RPPRAC, délocalise leur mouvement à Paris «au plus près des lieux de pouvoir» pour faire entendre leurs doléances.



Début novembre, le RPPRAC, délocalise leur mouvement à Paris «au plus près des lieux de pouvoir» pour faire entendre leurs doléances.

Durant deux dimanches consécutifs, les rues de la Capitale voient défiler un cortège de plusieurs milliers d'Ultramarins, vêtus de rouge, couleur de la mobilisation, en soutien au mouvement de lutte contre la vie chère.

Deux mois après le début du mouvement social, le ministre délégué aux Outre-mer François-Noël Buf-

fet, récemment nommé rue Oudinot, se déplace en Martinique dans le cadre d'une visite officielle en Martinique. Le leader du collectif, «le R» sera interpellé le 12 novembre pour des faits de violation de domicile, la veille, à la résidence préfectorale, en marge de cette visite ministérielle. Il restera écroué jusqu'à son procès, le 21 janvier, aux termes de la décision de la cour.

MAYOTTE DÉVASTÉE PAR LE CYCLONE CHIDO

«Département» le plus pauvre de France, archipel aux innombrables défis -immigration, pauvreté, accès à l'eau, à la santé, désenclavement, jeunesse-, Mayotte n'avait pas besoin d'être traversée, le 14 décembre, par la pire catastrophe naturelle de son histoire. Généralement épargnée par les cyclones, Mayotte ne fera pas l'impasse en ce début de saison cyclonique dans l'Hémisphère sud.

Né au nord-ouest de Madagascar, le cyclone Chido, en catégorie 4, balaye Mayotte avec des vents estimés entre 220 voire 250 km/h. Le cyclone Chido est la pire catastrophe naturelle et humanitaire qu'a connu Mayotte depuis 90 ans.

Loi spéciale pour la reconstruction, plan Mayotte Debout, l'exécutif se mobilise dans l'urgence, d'abord humanitaire, et dans les perspectives à offrir à l'archipel pour sortir du cauchemar dans lequel il est plongé depuis le 14 décembre.



L'état de l'archipel donne l'impression d'une page blanche sur laquelle tout reste à écrire, ou réécrire.

L'état de l'archipel donne l'impression d'une page blanche sur laquelle tout reste à écrire, ou réécrire.

Côté bilan humain, la prudence est de mise : 39 victimes selon le dernier bilan du 29 décembre. Irrévocablement davantage, tant beaucoup de personnes vivant dans un habitat précaire ne se sont pas

abrités dans les hébergements d'urgence mis en place avant la catastrophe. A l'heure où nous bouclons cette rétrospective, de nombreuses zones de l'archipel sont encore dépourvus d'électricité, d'eau courante, de réseaux de télécommunication, d'aide humanitaire et de secours.

Eline Ulysse et Jean Tenahe Faatau - Outre-mer 360



Félix Flémin
Secrétaire général du PCG

LETTRE OUVERTE À LA GUADELOUPE



Mesdames et Messieurs, Compatriotes et citoyens guadeloupéens,

En nous adressant à vous en ce début d'année, nous n'entendons pas sacrifier à un rituel ou à un exercice convenu de communication politique, mais saisissons l'opportunité de ce début d'année pour échanger avec vous en responsabilité et sans faux semblant.

L'heure n'est plus aux constats, aux incantations, aux déclarations d'intentions, ni aux vœux pieux, la gravité de la situation de notre pays nous fait obligation de parler vrai.

Les problèmes auxquels nous sommes confrontés, les injustices, la pwofitasyon, les souffrances, les difficultés de tous ordres et de toute nature, qui impactent la majorité d'entre nous, ne relèvent pas de la fatalité mais trouvent leurs sources dans le système de domination politique et économique organisé par l'État en Guadeloupe et dans notre assimilation au modèle français et européen.

La vérité qu'il faut entendre, c'est que la Guadeloupe ne pourra jamais se construire et se développer pour elle-même, dans le cadre que du modèle politique de l'assimilation-coloniale, qui nous maintient sous la domination et la dépendance de l'État français.

Nous devons comprendre qu'il n'y aura pas de changement au bénéfice de la Guadeloupe et du peuple guadeloupéen tant que les décisions qui organisent la vie de notre pays seront soumises à des lois, à des réglementations, à un pouvoir extérieur à nos réalités, à nos besoins et à nos intérêts.

La décolonisation n'est donc pas une option, mais une exigence pour sortir notre pays et notre peuple de sa situation catastrophique et ouvrir une perspective à la génération qui vient.

Cependant, il n'y aura pas de décolonisation si le peuple Guadeloupéen n'est pas acteur de cette lutte.

C'est à nous guadeloupéens qu'il revient de porter une réponse à la crise structurelle qui défigure et détruit notre pays, ce ne peut être qu'une réponse guadeloupéenne qui relève de notre responsabilité individuelle et collective. Nous sommes à ce moment déterminant de notre histoire, où nous devons sortir la Guadeloupe de l'impasse de l'assimilation, du mimétisme, de la dépersonnalisation, de la dépendance pour l'engager sur celle de l'émancipation.

Pour ce faire, il faut mettre un terme à la division des forces politiques et sociales qui stérilise l'adhésion et la mobilisation des guadeloupéens.

En cette année du quart du 21^e siècle, la question de l'unité des anticolonialistes pour la libération du peuple guadeloupéen est sans aucun doute la tâche principale à laquelle nous devons nous atteler.

Nous proposons la constitution d'une force politique nationale unie, un (Konsey Nasyonalyon pou Dékolonizasyon è Emansipasyon a Pèp é Pèyi Gwadeloup), comme organisation de représentation nationale unique du peuple guadeloupéen, représentative des intérêts de tout le peuple guadeloupéen, et direction unique de la lutte pour l'émancipation nationale et sociale du peuple et des travailleurs guadeloupéens et seul interlocuteur du pouvoir colonial français.

Cette force politique unie ne doit pas être qu'un regroupement des états-majors des partis politiques, mais un rassemblement des larges masses construit à la base, comprenant toutes les victimes du système colonial les forces sociales, les forces culturelles, les forces économiques, ayant sa propre organisation et son autonomie de fonctionnement, en charge d'impulser, d'organiser et de diriger la lutte de décolonisation et d'émancipation nationale et sociale du peuple guadeloupéen.

En cette année 2025, nous considérons comme un impératif l'élaboration par les guadeloupéens d'un projet guadeloupéen d'émancipation : politique, économique, social, culturel et sociétal.

En 2025 la tâche de tous les patriotes, des anticolonialistes, des vrais progressistes et démocrates guadeloupéens, c'est de travailler avec courage, lucidité et conviction à créer dans l'action le rapport de force politique pour sans arrière-pensée politicienne contraindre le pouvoir français à engager la négociation sur le devenir de la Guadeloupe...

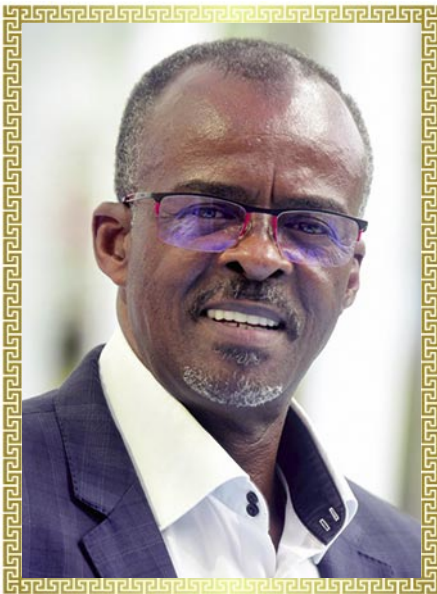
Camarades, amis, patriotes et compatriotes guadeloupéens, ensemble relevons ce défi, faisons de 2025 l'année du sursaut guadeloupéen, rassemblons-nous, pour donner confiance et combativité à notre peuple.

Bon lanné pèp gwadeloup, santé, solidarité é konsyans !

Les vœux des présidents des collectivités majeures

C'est une tradition de présenter ses vœux à la population en début d'année, et les collectivités majeures n'échappent pas à cet exercice.

Les Vœux du président du Conseil régional, Ary Chalus



Pour cette année 2025, le président du Conseil régional, Ary Chalus a choisi les hauteurs de Saint-Claude au Domaine régional pour présenter ses vœux. Selon lui c'est un «symbole de résistance et de résilience sur la terre de Delgrès et du maire Rémy Nainsouta». Cette pensée nous renvoie à l'épopée de Delgrès qui a préféré se donner la mort avec ses hommes au Mont d'Anglemont au lieu de se faire esclave. S'agissant de Rémy Nainsouta, ce maire communiste considéré comme un visionnaire, a administré la commune de Saint-Claude de 1945 à 1965.

Le choix de ce lieu donne l'image d'un homme qui a l'ambition de se mettre hors du lot, qui domine la vie politique. Seul, dans la cour de ce bel édifice désert, il a commencé son discours en présentant au peuple mahorais la solidarité du peuple guadeloupéen face au drame qui les touche suite au passage du cyclone Chido.

On attendait aussi qu'il manifeste la solidarité du peuple guadeloupéen au peuple martiniquais qui a passé

des heures difficiles en 2024 à cause de la vie chère.

On a tendance à tout dévoyer dans ce pays, contrairement à la tradition, le président Ary Chalus a utilisé cette conjoncture pour dresser un bilan partiel de sa mandature.

Dans son discours, le président de Région a formulé le vœu que la Région Guadeloupe reste unie, en invitant ceux qu'il se garde de citer à «ne pas succomber au poison de la division». C'est manifestement un appel à se ressaisir qui est lancé certainement à l'endroit de ses amis d'hier qui ont formé tout récemment le groupe «Péyi Gwadeloup» au Conseil régional.

Le président Chalus appelle de ses vœux une année 2025 remplie de bonheur, de santé, de réussite et de paix, porteuse d'espoir et de prospérité pour l'archipel de Guadeloupe. Aucun mot n'a filtré concernant l'évolution institutionnelle.

Il profite de l'occasion pour annoncer que 2025 sera l'année Rémy Nainsouta (1883-1969).



Les Vœux du président du Conseil départemental Guy Losbar



Dans son discours préliminaire, le président Losbar a égrené quel-

ques désastres de 2024, notamment l'insécurité routière qui a endeuillé des familles guadeloupéennes, la vie chère aux Antilles, la crise sociale en Martinique, le drame de Mayotte ravagé par le cyclone Chido et l'instabilité politique française pour ne citer que ceux-là.

Le président Losbar appelle de ses vœux, à une Guadeloupe de solidarité.

C'est aussi l'occasion pour lui de dresser un bilan à mi-chemin de sa mandature.

En second lieu, il émet le vœu d'une Guadeloupe de la responsabilité collective, unissant les citoyens, la société civile et les élus. Il aspire à travailler ensemble avec tous ceux font la Guadeloupe afin de rendre le territoire plus attractif.

Le président de l'Assemblée départ-

ementale émet l'idée de promouvoir davantage la souveraineté alimentaire et soutenir nos agriculteurs dans cette démarche.

Il réitère la volonté de se mettre ensemble pour faire émerger un véritable pouvoir normatif local.

Il a annoncé qu'il lancerait dès le premier janvier 2025, les travaux sur l'évolution de nos institutions dans le cadre du prochain congrès.

Il invite tous ceux qui ont une même communauté de vie à cultiver l'optimisme et l'amour du pays au quotidien.

Le président Losbar invite les uns et les autres à croire au génie guadeloupéen, car il est convaincu que chacun d'entre nous peut contribuer à la réussite de notre archipel.

Souhaitons que tous ces vœux soient suivis d'effets.

✓ CARBURANTS



Au 1^{er} janvier, le prix maximum du Sans plomb est fixé à 1,76 € (identique au mois précédent) ;

pour le gazole, 1,67 € (identique au mois précédent) et le prix de la bouteille de gaz est fixé à 23,89€ (soit 0,27 centimes de moins).

✓ DEPARTEMENT



Le 27 décembre s'est tenue la 5^e Réunion plénière du Conseil départemental sur le thème «Un engagement solide pour l'avenir de notre territoire». Parmi les différents sujets traités : la sécurité routière, le bilan 2023 des services de l'Etat ou encore la revalorisation du RIFSEEP (régime indemnitaire des fonctionnaires de l'Etat).

✓ DIOCESE DE GUADELOUPE

Dans un communiqué datant du 27 décembre, le diocèse de Guadeloupe



annonce le lancement de l'Année Sainte 2025, le dimanche 29 décembre avec une procession de l'église du Mont-Carmel à Basse-Terre vers la Cathédrale Notre-Dame de Guadeloupe et une messe solennelle d'ouverture présidée par Monseigneur Guiougou. «Tous les vingt-cinq ans, l'Eglise sous la mouvance de l'Esprit Saint, organise une année de grâce au cours de laquelle les fidèles sont appelés à vivre pleinement un temps de pardon et de rémissions des péchés».

✓ COURSE



La 3^e édition du Grand Prix Eddy Boulate s'est déroulée le dimanche 29 décembre. Les participants se sont élançés sur un parcours de 10 kilomètres entre Trois-Rivières et Gourbeyre. Chez

les hommes, c'est Henrick Combé qui s'impose et chez les femmes, c'est Cécilia Mobuchon.

✓ AGRICULTURE



La préfecture de Guadeloupe informe, dans un communiqué datant du 19 décembre, que la procédure de télé-

déclaration des aides animales pour la campagne 2025 ouvre ce 1^{er} janvier jusqu'au 31 janvier. Afin de bénéficier de ces aides, un numéro de Siret agricole est obligatoire pour la télédéclaration sur le site Télépac.

✓ CARNAVAL



La saison carnavalesque 2025 débute le dimanche 05 janvier prochain, pour se terminer le 05 mars, mercredi des Cendres. Le rendez-vous est donc donné à Pointe-à-Pitre avec la parade des rois et à Basse-Terre avec le défilé d'ouverture.

Carnaval 2025, c'est parti !



Samedi 4 janvier 2025, venez vivre la 6^e édition du MAS AN FOLI : l'ouverture officielle du carnaval des îles de Guadeloupe

Dès 17h, rendez-vous au Vélodrome Amédée Détraux de Baie-Mahault pour un spectacle majestueux !

Mas, Gwoup a po, Caisses claires, Synthé, Traditionnel... c'est un échantillon de la richesse de notre culture carnavalesque qui se dévoilera sous vos yeux afin de donner le coup d'envoi officiel de la saison. Sans oublier, le Roi Vaval qui renaîtra de ses cendres !



JANVIER		
Vendredi 3	Vernissage Mas Espo Val	Pavillon de la ville de Pointe-à-Pitre
Samedi 4	Top Carnaval	Vélodrome de Gordeliane
	Présentation du roi Vaval 2025	Au cœur de Pichon
Dimanche 5	Parade des Rois - Go Opening Carnaval	Pointe-à-Pitre
	Défilé d'ouverture du carnaval de Basse-Terre	Basse-Terre
Jeudi 9	Déboulé groupe a Po	Pointe-à-Pitre
	Cardio Val	Baie-Mahault
Samedi 11	Retraite aux Flambeau	Désirade
	Grande parade de Goyave	Goyave
Dimanche 12	Parade Désirade	Désirade
	Déboulé groupe a Po	Pointe-à-Pitre
Jeudi 16	Cardio Val	Baie-Mahault
	Volan an lari la	Basse-Terre
Vendredi 17	Dékatman a Mas (Mangrov La)	Sainte-Rose
	Déboulé de Groupe a Po	Sainte-Rose
Samedi 18	Parade Kannaval Limass	Sainte-Rose
	Parade D'anse Bertrand	Anse Bertrand
Dimanche 19	Déboulé groupe a Po	Pointe-à-Pitre
	Cardio Val	Baie-Mahault
Jeudi 23	Cardio Val	Baie-Mahault
	Parade de Terre-de-Haut	Terre de Haut les Saintes
Samedi 25	Parade Woy mi Mass	Marie-Galante
	Parade de de Pointe Noire	Pointe-Noire
Dimanche 26	Parade Mas Manten Bel	Lamentin
	Déboulé groupe a Po	Pointe-à-Pitre
Jeudi 30	Cardio Val	Baie-Mahault

L'agriculture, secteur clé d'un développement économique endogène et durable

L'agriculture guadeloupéenne, malgré ses faiblesses structurelles, qui découlent : des aléas climatiques, de relief difficile, de la pression sur le foncier, de la pollution des sols et de la concurrence de l'importation reste un secteur clé d'un développement endogène et durable porteur de cohésion sociale.

LES CARACTERISTIQUES DE L'AGRICULTURE

Une agriculture qui se déploie sur un territoire archipel situé en zone tropicale où les exploitations sont en général de petites tailles. Elle est très diversifiée en spéculations (canne, banane, vivres, légumes, fruits, élevage) en interaction dynamique.

Cette agriculture est dominée par deux grandes cultures d'exportation (canne et banane), dites traditionnelles, prépondérantes en surface (38% de la surface agricole utilisée, plus de 50% des exploitations et qui captent près de 90% des aides publiques).

Elle a un faible volume en produits alimentaires locaux (faible taux de couverture en produits de consommation viande, légumes et vivres, estimé à 20%).

Une agriculture soumise à une forte pression urbaine avec une densité d'au moins 240 habitants/km², sur une surface totale de 162.961 hectares.

LES CHIFFRES CLES EN 2020 (source agreste)

On recense 7 300 exploitations agricoles en Guadeloupe pour 7331 chefs d'exploitations (y compris coexploitants et associés).

La SAU (surface agricole utile) est de 29 811 ha, soit 19,29% de la superficie totale de la Guadeloupe. La taille moyenne des exploitations est de 4,5ha dont une forte proportion, 80% de petites exploitations de moins de 5 ha. 7000 exploitations sont de petites tailles et représentent 45% de la SAU.



Une exploitation à Capesterre Belle-Eau

Seulement 10 installations de jeunes agriculteurs sont actées par année.

60% de la SAU sont occupés par les grandes cultures, et 90% de cette surface est consacrée à la canne à sucre. L'agricole biologique moins de 1% des surfaces agricoles.

L'agriculture emploie annuellement 1 888 personnes à temps plein. En 2021 la valeur de la production agricole s'élevait à 166,100 millions d'euros ce qui représente 12,7% du PIB.

LES MOYENS DE DEVELOPPEMENT

Une unité de production d'aliment pour animaux, plusieurs unités de de transformation de fruits et légumes ; plusieurs unités d'abatage et de transformation de la viande, plusieurs unités de production de la canne.

- La présence de centre de recherches (l'université, INRAE et CIRAD).
- Le pôle Guadeloupe Agro Campus qui rassemble un lycée polyvalent agricole, une exploitation, un CFA et 2 centres de formation pour adultes (CFPPA) situés sur 3 sites : Lamentin, Petit Canal et Vieux-Habitants.
- Des organisations institutionnelles et syndicales.

L'AVENIR DE L'AGRICULTURE

L'agriculture à un rôle multifonctionnel : production, aménagement du territoire, préservation de l'environnement et des paysages.

Malgré les handicaps structurels que nous avons pointé, il existe des éléments positifs qui devraient permettre de développer une agriculture moderne destinée à assurer l'auto-suffisance alimentaire et à augmenter les ressources. Nous citerons les principaux :

- La qualité des sols et les richesses en eau du territoire.
- La volonté des agriculteurs et en particulier des à développer et à pérenniser leur activité.
- L'évolution de la demande du consommateur.

A partir des atouts réels que nous avons mis en évidence, l'objectif doit être de revitaliser et diversifier la production agricole dans le cadre des filières scientifiquement organisées, de gagner des parts sur le marché local et de favoriser le développement des exportations.

Une agriculture guadeloupéenne endogène et durable est possible.

Le producteur agricole le veut, le consommateur le souhaite. La balle est dans le camp des pouvoirs publics.

Les chiffres clés de l'eau et de l'assainissement en Guadeloupe en 2024 (suite et fin)

Les «Chiffres clés de l'eau et de l'assainissement en Guadeloupe 2024» ont été présentés mercredi 11 novembre. Une démarche qui se veut pédagogique et transparente. Cette transparence et cette pédagogie sont déjà depuis plusieurs années une obligation réglementaire, à travers l'établissement du Rapport sur le Prix et la Qualité du Service (RPQS) que tous les opérateurs en charge de la gestion de l'eau doivent produire chaque année. Ce RPQS, tout comme les chiffres clés de l'eau et de l'assainissement en Guadeloupe 2024 portent sur les résultats de l'exercice N-2, soit l'année 2022.

Parmi les points saillants, figure la préservation des ressources en eau (avec notamment une nouvelle stratégie qui serait envisagée), la question des factures impayées, et l'étape fondamentale de l'élaboration d'un Schéma directeur d'alimentation en eau potable qui devrait se traduire par un plan Pluriannuel d'investissement actualisé.

La Préservation des ressources en eau des rivières

Le constat

Les prélèvements dans le milieu naturel sont encadrés par la réglementation. Lorsque les prélèvements sont destinés à l'alimentation en eau potable (EAP), les captages doivent être autorisés au titre du code de la santé publique. Une fois l'Arrêté préfectoral obtenu, la protection de la ressource en eau doit alors être assurée par la mise en place d'un Périmètre de Protection de Captage (PPC). Leur but est de préserver la qualité des eaux captées, en limitant et en réglementant les activités pouvant représenter un risque de dégradation de la qualité de l'eau.

Au 31 décembre 2022, seuls 39% des captages d'eau potable en Guadeloupe disposaient d'une



autorisation d'exploitation et d'une délimitation des PPC. En 2023, des démarches de régularisation administrative des captages d'eau exploités par le SMGEAG ont été initiées. En 2022, le volume d'eau prélevé dans le milieu naturel est en léger recul. Cependant, la ressource en eau superficielle est considérablement mise à contribution. Les eaux de surface proviennent exclusivement de la Basse-Terre, où les prélèvements sont complétés par les eaux de source. A Marie-Galante et en Grande-Terre, seules les eaux souterraines sont captées.

Les nouvelles stratégies envisagées

Le SMGEAG a décidé de mettre en place une nouvelle stratégie en vue d'acquiescer une meilleure résilience face aux aléas climatiques par le renforcement de l'utilisation des eaux de surface pour la production d'eau potable dans le sud Basse-Terre et sur la côte-sous-le-vent. Les eaux souterraines présentent plusieurs avantages par rapport aux eaux de surface, elles sont moins sensibles à la sécheresse, moins vulnérables lors de fortes précipitations et permettent par ailleurs de maintenir un débit réservé dans les rivières.

La question des impayés

En 2022, en moyenne, le taux des impayés des factures d'eau en

Guadeloupe représente 34,4%. Ce taux est plus élevé que la moyenne nationale qui ne dépasse pas les 2% selon le rapport SISPEA (c'est le système d'information sur les services publics d'eau et d'assainissement) 2022. Ce résultat n'est pas surprenant, car le pourcentage élevé d'impayés est sans doute corrélé par l'importance des problèmes que connaît le territoire pour l'alimentation en eau potable et pour l'assainissement. Ces recettes d'exploitation non réalisées sont un obstacle au bon fonctionnement des services de l'eau et de l'assainissement en Guadeloupe qui se retrouvent privés d'une part conséquente de ses ressources d'exploitation.

Malheureusement, hormis le fait d'avoir rappelé le principe comptable que «l'eau doit payer l'eau», la présentation des chiffres clés de l'eau et de l'assainissement n'a pas donné lieu à des explications quant aux raisons de ce faible taux de recouvrement. Sur ce point, la communication des responsables ne peut pas se limiter à un rappel à l'ordre général, indifférencié au «civisme» à l'endroit des usagers afin qu'ils payent leurs factures. Il y a objectivement un vrai mécontentement de la part de certains usagers confrontés aux tours d'eau ou parfois à des problèmes de coupure d'eau ou de fourniture d'eaux non-conformes. Il faut un travail de proximité,

d'écoute et de rapprochement avec les usagers concernés, avec les associations, représentant les usagers pour déminer ce sujet potentiellement explosif par le dialogue. Il n'a pas été évoqué de plan d'actions susceptible de remédier à ce manque à gagner, d'autant que de nouveaux besoins en investissement sont en cours d'identification à travers le travail d'élaboration du Schéma Directeur d'Alimentation en Eau Potable.

Le Schéma directeur d'alimentation en eau potable et le Plan pluriannuel d'investissement (PPI) en question

Le Schéma directeur d'alimentation en eau potable

D'abord un constat de départ, l'existence d'un PPI qui est en cours d'exécution (le PPI 2024/2027) alors que dans le même temps, un schéma directeur d'alimentation en eau potable est en cours d'élaboration dans le cas du SMGEAG et en cours d'actualisation dans le cas de la communauté des Communes de Marie-Galante est assez instructif. Cela laisse à penser premièrement que les travaux prévus au PPI 2024/2027 qui sont censés s'achever en 2027 ne sont pas suffisants pour régler les problèmes de gestion de l'eau potable en Guadeloupe à cet horizon. Cela laisse à penser aussi qu'au moment où le PPI 2024/2027 a été validé, les instances ne disposaient pas encore d'un «audit suffisamment qualitatif et spécialisé» de la situation. Pour preuve, une étude pour la réalisation

de ce schéma a été confiée à un consortium de cabinets renommés en France, à savoir : Artelia, Egis, Suez Consulting. Cette étude comprend 3 phases :

- phase 1 : Etats des lieux et établissement du schéma de distribution ;
- phase 2 : Réalisation d'un diagnostic par modélisation ;
- phase 3 : Définition d'un programme d'investissements et d'aménagements.

La phase 1 est achevée et a été présentée en avril 2024. Il est néanmoins compréhensible qu'un premier PPI ait été lancé avant l'achèvement du schéma directeur d'alimentation en eau potable, car même imparfaites et/ou incom-

plètes, il fallait apporter des premières réponses aux problèmes de tours d'eau que subissent régulièrement les populations.

Le PPI

On serait tenté de dire, le premier PPI, car il sera nécessairement actualisé ou il y aura un nouveau avec l'achèvement de l'étude en cours pour la réalisation du Schéma Directeur d'Alimentation en Eau Potable. Ce «premier PPI» a été présenté en octobre 2023, il couvrirait une période de 4 années (2024/2027) pour un financement de 320 millions d'euros. Sur les 320 millions d'euros dédiés au PPI du SMGEAG, 213 millions d'euros ont été débloqués dans le cadre d'un «plan d'accélération du PPI» proposé en juin 2024.

Financement PPI (2024-2027)	Montant (millions d'euros)
Etat (OFB, FEI, DSIL, Fonds vert,...)	83
Fonds européens (FEDER)	71
Région	20
Département	20
Office de l'eau	19
Total	213

Ce plan, organisé autour de 5 actions, a pour but «d'accélérer l'amélioration de la distribution en eau potable». L'objectif est de

réduire rapidement et significativement les tours d'eau en diminuant leur fréquence pour 50 000 Guadeloupéens d'ici fin 2025.

Alé Vini, le retour au pays

Le retour au pays natal est un sujet qui, pour ceux qui vivent hors du territoire doit être régulièrement dans les pensées. Cette volonté de rentrer chez soi devrait faire l'objet d'une politique audacieuse car le territoire fait face à un dépeuplement sans précédent.

En effet la population guadeloupéenne ne cesse de diminuer, au 1^{er} janvier 2021, 384 315 personnes résidaient en Guadeloupe¹ soit - 0.6% (- 13 675 personnes) par rapport à 2015. En contrepartie, en plus de la baisse de la population, la

part des personnes âgées de 60 ans et plus représentaient 27% de la population en 2020. Les projections montrent que cette part s'accroîtrait pour atteindre 36% en 2030. Les Guadeloupéens âgés de 60 à 74 ans représenteraient alors 22% de la population totale et ceux de 75 ans et plus 14%. Il est plus qu'évident qu'il faille mener une politique de repeuplement du territoire car la principale source de richesses c'est l'humain. Il faut donc que l'archipel s'enrichisse de ses «enfants» où qu'ils soient.

Cette volonté de retour aux sources

est prônée par beaucoup d'acteurs locaux dont notamment les politiciens qui en font un enjeu lors des campagnes électorales. Les collectivités soutiennent également ces initiatives comme le témoigne la signature de la charte du Réseau Pros du Retour au pays avec l'association Alé Vini et le Conseil départemental de la Guadeloupe. Toutes ces mesures visent à favoriser la mobilité des candidats au retour au pays mais aussi à inciter les «talents» à revenir sur le territoire.

En effet, nombreux sont nos compatriotes qui ont fait de hautes

études, occupent des postes à responsabilité, travaillent dans des multinationales ou dans des institutions internationales, d'autres qui ont acquis dans tous les domaines de hautes qualifications et compétences. Il n'y a pas que dans le sport que la Guadeloupe est une terre de champion.

C'est donc en menant, de manière concertée, que les acteurs (collectivités, entreprises, associations, écoles/universités, représentants de la société civile) devrait élaborer une politique d'incitation de retour au pays pour que les candidats à la mobilité ne craignent pas de franchir le pas. En premier point, il faudrait créer des suivis de proximité avec celles et ceux qui ont décidé de partir. En effet, certaines personnes ont fait le choix de s'en aller parce qu'il n'y avait pas les conditions d'étudier, de travailler et de s'épanouir en Guadeloupe. Il serait donc

indispensable de faire la distinction entre les motivations de départ. L'idée serait de créer un «BUMI-DOM» en sens inverse, sans ses effets pervers et colonialistes. La signature d'une charte ou bien la diffusion de slogans patriotiques ne sont pas suffisants pour mener à bien une démarche et assurer l'insertion des candidats du retour au pays, il faut s'assurer qu'il y ait une adéquation entre la demande et l'offre des compétences.

L'établissement d'une gestion prévisionnelle des emplois et des compétences à l'échelle des îles composant notre archipel est essentiel. Notamment il ne faudrait pas être «élitiste» dans la démarche car les besoins en matière de compétences sur le territoire ne se résument pas qu'aux personnes diplômées BAC +3 ou Bac + 5. Nous avons aussi besoin de personnes qualifiées dans les secteurs de l'arti-

sanat, l'industrie, l'agriculture et les activités maritimes.

Prôner le retour au pays aujourd'hui est une cause juste qui fait écho à l'exigence de développement et au dépeuplement que connaît la Guadeloupe ces dernières années, conséquence directe des départs liés aux difficultés pour trouver un emploi, une formation, se loger mais aussi aux politiques menées par la France pour vider les territoires d'outre-mer de leurs forces vives entre 1963 et 1981. Cependant, la volonté de rapatrier les «talents» ne devrait pas faire oublier aux décideurs locaux qu'il faille également œuvrer à l'insertion des 44 514 chômeurs résidents sur le territoire².

1. Source INSEE - 384 315 habitants en Guadeloupe au 1^{er} janvier 2021 - Insee Flash Guadeloupe - 194

2. Source INSEE - Données pour 2021 Dossier complet - Département de la Guadeloupe (971) | Insee



Le monument des premiers travailleurs indiens trouve sa place au MACTe

Le 170^e anniversaire de l'arrivée des premiers travailleurs indiens en Guadeloupe a été célébré avec éclat cette année. Un événement marquant a ponctué cette commémoration : le transfert tant attendu du monument dédié à ces pionniers vers les jardins du Mémorial ACTe (MACTe) à Pointe-à-Pitre.

En 1854, 314 travailleurs indiens engagés, débarquaient sur le site de l'usine d'Arboussier, marquant le début d'une période d'exploitation qui a vu 42 900 Indiens transportés en Guadeloupe en 93 voyages jusqu'en 1889. Depuis 2004, un monument en leur mémoire se trouvait à la Darse de Pointe-à-Pitre, mais son emplacement insalubre et inapproprié avait soulevé des critiques de longue date. Les associations indiennes locales, en quête d'un lieu plus respectueux, ont plaidé pour son déplacement vers les jardins du MACTe, un espace dédié à l'histoire et à la mémoire de la Guadeloupe.



Un pan de la mémoire guadeloupéenne qui s'inscrit dans les consciences collectives pour renforcer le vivre-ensemble.

Le 24 décembre 2024, ce souhait a été exaucé. Les festivités ont débuté sur le parking du MACTe avec une procession rythmée par le tapou, tambour traditionnel indien, menant les participants jusqu'au site du monument. La cérémonie a commencé par des rites religieux, incluant une purification des lieux,

une bénédiction et le dévoilement solennel de la stèle. Les symboles ornant le monument ont été expliqués au public avant que le prêtre hindou ne procède à la poudja, une cérémonie religieuse indienne.

Parmi les moments forts de la journée, le président du Comité du



Les ambassadrices indo-guadeloupéennes portent les gerbes des institutions



Dépôt de gerbe au pied de la stèle des premiers travailleurs indiens

Premier Jour, Gérard Péta-permal, a exprimé sa gratitude envers Ary Chalus, président de la Région Guadeloupe, pour son engagement dans ce projet. Le site a été baptisé «l'Esplanade du premier jour» et sera relié à la mer par un escalier nommé «le cap de l'Aurélié», en hommage à l'histoire des travailleurs indiens.

De nombreuses personnalités politiques ont honoré l'événement de leur présence, dont Guy Losbar, président de l'Assemblée départementale, Jean-Claude Nelson, vice-président du MACTe, Olivier Serva, député de la première circonscription, et Harry Durimel, maire de Pointe-à-Pitre. Sous un soleil radieux, la cérémonie a été ponctuée de chants, de danses et

d'un lâcher de fleurs à la mer, un hommage poignant à ces travailleurs et à leur héritage.

Le président Péta-permal a souligné dans son allocution que cette initiative contribue à inscrire cette mémoire collective dans les consciences, favorisant ainsi un meilleur vivre-ensemble.

Désormais, ce monument, situé dans un cadre emblématique et accessible, s'offre à la découverte



Cérémonie de purification de la stèle dévoilée

des habitants, des vacanciers et des touristes, perpétuant le souvenir de ces premiers travailleurs indiens et leur contribution à l'histoire de la Guadeloupe.

Manuela Pioche : 55 ans déjà !

Par Christian Céleste - Article actualisé diffusé le 16/10/2020 N°862

Le 3 janvier 1970 disparaissait, la grande chanteuse interprète guadeloupéenne, la talentueuse Manuela Pioche. Cinquante cinq ans après, de nombreuses chansons de Manuela, dont certaines sont d'une brûlante actualité, sont dans l'esprit de nombreux Guadeloupéens qu'elle a fait danser et rêver.

Elle était véritablement la première «Diva» de la chanson guadeloupéenne. Née dans les Grands-Fonds de Sainte-Anne en Guadeloupe en 1932, c'est à la section Saint-Sauveur à Capes-terre Belle-Eau qu'elle a passé toute sa jeunesse.

C'est avec son frère Benjamin, trompettiste dans l'orchestre «Hot Swing Baby» qu'elle commença l'apprentissage de la chanson. Elle enregistra son premier tube avec cet orchestre.

Manuela Pioche interpréta en créole des dizaines de titres sur des rythmes variés : Biguine, Mazurka, valse créole, Boléro et travailla avec les plus grands producteurs guadeloupéens comme Guy Anselme Forestal, Henri Beville, Raymond Celini, Henri Debs. Elle a collaboré avec les plus grands



musiciens guadeloupéens comme : Al Lirvat, Robert Mavouzy, Alain Jean-Marie, pour ne citer que ceux-là et chanté dans les bals populaires inoubliables animés par des orchestres comme «Esperanza».

A l'époque, Manuella Pioche faisait exception dans ce milieu musical dominé par le machisme des hommes, la vie n'a pas été facile pour elle. Les difficultés de l'existence, les échecs dans les relations amoureuses, la pression de la scène ont eu raison de sa fragilité de femme libre.

Elle est morte dans le dénuement, pratiquement dans l'indifférence

générale, à l'exception de son ami Casimir Létang, un autre artiste à la sensibilité écorchée qui lui est resté fidèle jusqu'au bout de la nuit.

La Guadeloupe bien-pensante a voulu l'effacer des mémoires. Mais depuis des années l'association «Les amis de Manuel Pioche» agit pour la maintenir présente dans la conscience des Guadeloupéens et dans l'histoire musicale de notre pays.

Aujourd'hui, ce travail de mémoire prend une dimension nationale avec le spectacle «Dans la peau de Mano» créé par la Guadeloupéenne Florence Naprix, auteure, compositrice et interprète.

Ce spectacle qui met en scène les chansons interprétées jadis par Manuela Pioche, revisitées par le grand bassiste et compositeur Stéphane Castry, ambitionne de réhabiliter cette grande interprète de la chanson guadeloupéenne.

Elle le mérite amplement. La Guadeloupe doit retrouver Manuela Pioche. Il faut soutenir l'association «Les amis de Manuela Pioche» qui œuvre pour faire vivre sa mémoire.



Claudy, Clotaire Chipotel (03 avril 1943-20 décembre 2024) Un militantisme tous azimuts, une vie de lutte, un humanisme sans bornes

«L'amour est plus fort que la mort et que la crainte de la mort. Ce n'est que par lui, ce n'est que par l'amour que la vie se maintient et que son rythme continue». Ivan Tourgueniev (avril-mai 1878) - (Les chemins qui mènent à l'amour)

Mes camarades du Comité de Section du Parti Communiste à Sainte-Anne m'ont confié la tâche de parler brièvement de notre camarade Claudy, de lui rendre hommage et de saluer sa famille, sa famille élargie ; en un mot tous ceux qui lui ont été proches et qu'il a aimés.

Cette tâche est difficile, mais honorable pour moi, son fidèle compagnon de combat depuis fin mars 1967 car le sachant luttant contre la maladie lui a dédié un poème-moi qui ne suit point poète-le samedi 14 décembre, geste qu'il a agréé et commenté avec son ami et camarade José Pierre-Justin. Pour moi rien ne pouvait présager un départ aussi rapide. La difficulté que j'évoque a été renforcée par le fait que j'ai, avec sa fille Arielle, sa femme Nina, sa sœur Céline et son fidèle ami José Pierre-Justin, assisté à la crise qui lui a été fatale.

Contraint d'être concis en parlant de la vie de Claudy, Clotaire Chipotel comme il me plaisait de l'appeler, de «lé klo» pour les intimes, «chipo» pour les collègues de travail ou encore «camarade tonton» pour les plus jeunes militants, permettez-moi de dire que c'est :

- Une vie remplie.
 - Une vie bien remplie.
 - Un engagement sans faille dans le monde éducatif, sportif, culturel, associatif au service de la jeunesse de son pays.
 - Une fidélité et un amour à toute épreuve à la cause de son parti, de notre Parti.
- Il est et demeure :
- Un des pionniers de l'union de la Jeunesse Communiste Guadeloupéenne (UJCG)
 - Un des fondateurs/animateurs du Cercle Louis Delgrès
 - Le président du Cercle d'étude pour la promotion culturelle de Sainte-Anne.
 - Un dirigeant politique internationaliste.
 - Un élu du peuple travailleur.

Claudy, Clotaire Chipotel prend naissance le 03 avril 1943 dans la



commune de Sainte-Anne au bourg. Il est le fils de Maximilien, Adolphe Chipotel et de Isaure Anguis. Il est l'aîné d'un foyer composé de Céline sa cadette et de Christian son benjamin. Les origines ouvrières et paysannes de ses parents et surtout la situation politique, économique et sociale durant la décennie 1940-1950 ont sans aucun doute influé sur la genèse de sa vision du monde. Mais être communiste, cela n'a rien d'héréditaire ! On ne naît pas communiste, on le devient au contact de la réalité, de sa réalité ! En 1943, année de sa naissance, la Guadeloupe végète dans les miasmes du colonialisme. Le pays survit sous la férule du gouverneur Constant Sorin, sous le rationnement provoqué par l'effort de guerre lié à la deuxième guerre mondiale et les soubresauts du peuple travailleur qui aspire à sortir de la misère. Malgré le «déchoukag» de Constant Sorin le 14 juillet 1943, le «phénomène», «l'épisode», la «situation» Antan Sorin ne s'est pas arrêtée «blop», il perdure jusqu'au tout début des années 1950 avec la fin des «bons de rationnement».

Jeune enfant, il assiste à certains épisodes douloureux du combat des communistes contre la fraude et surtout contre le brigandage électoral organisés d'une main de maître par Maurice Satineau, le chantre de l'anticommunisme en Guadeloupe, séide de l'administration coloniale.

Adolescent, il fréquente les activités de la Section communiste où il accompagne comme son ombre Maxime, son père, alors secrétaire à l'organisation de la Section. Animé d'une soif de savoir insatiable et doué d'une grande curiosité intellectuelle, il aigüise son goût pour la lecture/littérature, la poésie, les belles lettres et les arts en fréquentant la bibliothèque de sa tante Raphaëlla, Berthe Chipotel et/ou en l'accompagnant au sein des activités artistiques et culturelles de l'UJG.

En 1965, après le service militaire, il passe son certificat d'aptitude pédagogique et devient instituteur puis professeur des écoles militant. Sa vie devient donc un militantisme politique.

A la fin du mois de mars 1967, sa vie politique bascule. Il est propulsé au-devant de la scène. Tout en militant au sein de la Section communiste de Sainte-Anne, il est entraîneur d'athlétisme, enseignant. En avril 1967, il devient secrétaire/animateur de la Cellule Lénine des jeunes communistes du haut du bourg qui se réunissait dans le garage de son père à la rue Lethière. Il y avait aussi une autre cellule de jeunes, la Cellule Delgrès, qui avait son siège ou chez Ibéné ou chez Talis René, à la falaise. En août 1967, il est un des principaux dirigeants du Cercle Louis Delgrès, résultat de la fusion des deux cellules. Enfin il est un des principaux pionniers/fondateurs avec son ami, collègue et camarade Dunières Talis, de l'Union de la Jeunesse Communiste Guadeloupéenne le 31 décembre 1967 à Bergevin.

En 1968, lors des travaux du IVème congrès du PCG, il est élu membre du Comité Central, et c'est ainsi que commence une intense activité internationaliste. Toujours en 1968, il est le représentant de l'U.J.C.G. au festival mondial de la Jeunesse à Sofia en BULGARIE. Il fait partie de la délégation du P.C.G. à la Convention du Morne Rouge pour l'Autonomie en Martinique en 1971. Il en est de même lors de la Convention de Sainte-Anne Guadeloupe en sep-

tembre 1977 chargée de réactualiser les résolutions de Morne Rouge. Elu membre du Bureau Politique du Comité Central, il est chargé des affaires internationales et effectue différents voyages, établit des contacts féconds avec les mouvements de libération nationale y compris et surtout avec les peuples de la Caraïbe.

Claudy, Clotaire, notre camarade voyait grand pour son Pays, pour son Parti. Malheureusement, la force physique lui a manqué. Son corps s'est éteint. Cependant une chose ne s'éteint jamais, ne s'éteindra jamais : la lumière de son esprit. Une force ne lui manqua jamais : la force de sa volonté.

Tout en pensant que c'est le Socialisme qui amènera la solution des problèmes fondamentaux de notre pays, Claudy n'était pas moins convaincu que pour triompher, le Parti Communiste, son Parti, les masses travailleuses ont l'urgent besoin, la pressante nécessité de nouer de solides alliances avec toutes les autres couches sociales, toutes les forces sociales qui souffrent et veulent le progrès et qu'il est nécessaire de regrouper ici en

Guadeloupe tous ceux qui pâtissent de l'irrationalité sociale et étatique du colonialisme français.

Claudy, notre camarade et ami n'est plus, mais son matérialisme militant, sa vision du monde délivré du joug colonial et de l'hégémonie du capital sont toujours présents. Nous tous ici réunis, nous tous constituons des «électrons libres» de son testament. Nous tous qui l'avons côtoyé, respecté, aimé aurons à cœur de persévérer dans la voie qu'il a, d'une manière ou d'une autre, tracée que ce soit dans le domaine éducatif, sportif, culturel et politique.

Nous, à la Section Communiste nous croyons que c'est une erreur de penser que le patrimoine spirituel de Claudy, Clotaire Chipotel n'appartient qu'à nous. En vérité, ce patrimoine appartient à tous les Saintannais, à tous les Guadeloupéens, à tous les travailleurs qui combattent pour leur émancipation quelque soit leur croyance religieuse, quelque soit leur opinion politique.

Claudy est un grand homme et nous affirmons par la présente que

nous n'avons pas la prétention d'imposer de façon individuelle notre fraternité, notre amitié et notre amour-camaraderie à ce grand homme. Nous le faisons au nom de la famille communiste à Sainte-Anne, la Section Communiste, au nom de la «collectivité de ce «nous» créateur, car toute personne éprouve un immense bonheur à être saluée par ses frères et camarades de son vivant, mais elle y gagne aussi après sa mort».

Notre camarade est parti, mais les preuves d'amour, de dévouement, de désintéressement qui jalonnent son existence ne peuvent disparaître !

A Claudy, Clotaire Chipotel,
Honneur et Respect !
A Nina sa compagne,
A Kadia et Arielle ses filles,
A Carl son fils,
A Céline sa sœur,
A Nikol son frère,
A ses petits-enfants,
A tous les membres de la famille,
A tous les membre de la famille élargie,
Nos amitiés, nos sincères et fraternelles condoléances !
VIV KOMINIS - RED O MARTO !

Par Félix Flémin



Hommage de Félix Flémin, Secrétaire général du PCG à Claudy Chipotel

Je viens au nom du Parti, en ma qualité de secrétaire général, dire la perte immense que représente pour tout le Parti le décès du camarade Claudy Chipotel, une figure du Parti, un militant, un dirigeant communiste, profondément engagé et imprégné de l'idéal et du combat communiste, d'un monde débarrassé de l'exploitation et de la domination capitaliste et d'un pays Guadeloupe affranchi de la tutelle coloniale.

Je viens en mon nom propre, témoigner de mon affection et de ma grande estime pour l'homme, pour sa sincérité, son humilité, sa disponibilité, son empathie, sa bienveillance.

L'appellation de camarade n'était pas pour lui qu'une formulation, un mot, mais dans sa pratique et ses actes il lui donnait toute sa force et son sens de solidarité, de fraternité, de partage de combats, de luttes et d'idéaux partagés.

Oui, Claudy Chipotel était ce camarade qui accordait beaucoup d'attention à l'humain, il ne versait jamais dans la critique gratuite mais cherchait toujours à porter sa contribution, à éclairer, à convaincre plutôt qu'à vaincre.

Homme d'idéal et de conviction, assumant ses positions, Claudy Chipotel n'a jamais eu la posture d'un donneur de leçons, il acceptait la contradiction, la différence, la controverse, et n'a jamais versé dans la critique stérile mais toujours dans l'accompagnement, le soutien les conseils, prenant toute sa part dans nos insuffisances collectives.

Élu au Comité central au 4^e Congrès en avril 1968, puis au Bureau politique et à la commission de contrôle politique, peu importe les fonctions et les responsabilités, Claudy Chipotel a été un dirigeant communiste respecté et apprécié, non seulement en Guadeloupe mais dans la Caraïbe singulièrement auprès des

frères de Sainte-Lucie et de la Dominique avec lesquels il a noué et entretenu de solides relations de solidarité internationaliste en tant responsable des relations internationales du Parti.

Hommage au camarade Claudy, pour son éclairage des questions théoriques et politiques, auprès des militants et plus généralement à l'attention du peuple guadeloupéen, au travers notamment ses articles dans l'Étincelle sur : la question nationale, la lutte de décolonisation, la question de l'unité, du Front pour l'autonomie, du droit à l'autodétermination des peuples, de la convention du Morne-Rouge, qui dans le contexte actuel demeurent les questions cardinales qui déterminent notre devenir.

Je veux saluer, son engagement, son apport et l'importance de sa contribution à la lutte pour la libération nationale et sociale du peuple et des travailleurs guadeloupéens au tra-

vers son combat, plus que jamais d'actualité, pour rassembler les partis et organisations anticolonialistes et les forces de progrès, sur un projet politique de rupture avec le colonialisme, dans le cadre d'un statut politique de large autonomie de la Guadeloupe.

Claudy Chipotel n'est plus parmi nous, il aura marqué la vie politique contemporaine de son pays, c'est une grande perte pour toute la famille communiste qui éprouve une très grande peine et s'incline avec tristesse et respect devant sa

dépouille et adresse à tous les membres de sa famille ses sincères condoléances en leur réaffirmant le sentiment d'amitié et de solidarité de tout le Parti.

Je veux en cette circonstance exprimer à Madame Chipotel Nina son épouse, à ses enfants Kadia, Arielle et Carl, à ses petits-enfants et à tous les membres de sa famille le sentiment personnel et sincère du camarade qui ressent douloureusement le départ de mon camarade Claudy, pour lequel j'avais l'affection et le respect dû à

un grand frère, qui m'a toujours manifesté soutien, appui et conseils dans le combat commun qui est le nôtre.

Pars tranquille camarade Claudy, tu as fait largement ta part et ton engagement n'a pas été vain, nous poursuivons notre marche sur le long et difficile chemin de l'émancipation guadeloupéenne que tu as grandement contribué à tracer, pour comme tu l'as écrit dans un de tes derniers articles, «que vive libre et s'épanouisse le peuple Guadeloupéen».

INTERNATIONAL

1804 : Haïti, la naissance de la première République noire

Après douze années d'une lutte complexe et acharnée, un nouvel État est proclamé : Haïti. Un nom qui résonne toujours, 220 ans plus tard, comme un étendard de la négritude et du combat contre l'esclavage.

Dans la langue arawak, issue des cultures des Amérindiens kalinagos qui peuplèrent les Antilles depuis le continent sud-américain à la fin du premier millénaire de notre ère, l'île s'appelait «Ayiti». Voici 220 ans, le 1^{er} janvier 1804, c'est le nom que choisirent les esclaves de ce qui s'appelait alors la colonie de Saint-Domingue : Hayti, puis Haïti. La première République noire venait de naître. Mais, pour parvenir à une telle irruption de l'histoire, que de luttes, que de feu et de sang, que de massacres, que de trahisons, de retournements d'alliances et de situations.

«C'est de toute l'histoire la seule révolte d'esclaves qui ait réussi. Les obstacles qu'elle dut franchir témoignent de l'importance des intérêts qui étaient en jeu. La transformation des esclaves, qui auparavant tremblaient par centaines devant un seul Blanc, en un peuple capable de s'organiser et de défaire les nations européennes les plus puissantes de l'époque, constitue l'une des grandes épopées de la lutte et des avancées révolutionnaires», écrira C.L.R. James dans la préface de son fameux ouvrage *les Jacobins noirs*, paru en 1938, dans lequel il analyse l'importance de la lutte des classes



Jean-Jacques Dessalines (avt 1758-1806), empereur d'Haïti, sous le nom de Jacques I^{er}.
© Roger-Viollet

dans la révolution haïtienne. Un titre qui symbolise d'ailleurs le lien inextricable entre les deux révolutions, jusqu'à la figure de Toussaint Louverture, qui fait alors écrire à C.L.R. James : «Ce n'est pas Toussaint qui fit la révolution, c'est la révolution qui fit Toussaint».

UN «FANTÔME DE LIBERTÉ HANTE LA «PERLE DES ANTILLES»

Dans la Proclamation à la nation qui acte l'indépendance, le général Jean-Jacques Dessalines, futur empereur d'Haïti sous le nom de Jacques I^{er}, déclare après douze ans de conflit : «Ce n'est pas assez d'avoir expulsé de votre pays les bar-

bares qui l'ont ensanglanté depuis deux siècles ; ce n'est pas assez d'avoir mis un frein aux factions toujours renaissantes qui se jouaient tour à tour du fantôme de liberté que la France exposait sous vos yeux : il faut, par un dernier acte d'autorité nationale, assurer à jamais l'empire de la liberté dans le pays qui nous a vus naître ; il faut ravir au gouvernement inhumain, qui tient depuis longtemps nos esprits dans la torpeur la plus humiliante, tout espoir de nous réasservir, il faut enfin vivre indépendants ou mourir».

Un «fantôme de liberté» : l'allusion aux idéaux de la Révolution française est claire. Quand elle éclate, la colonie de Saint-Domingue est la

«perle des Antilles», un surnom donné par les colons de l'Ancien Régime, la plus riche de toutes. Elle est la première productrice mondiale de sucre et de café. Quant aux classes, elles sont l'expression de la société coloniale et esclavagiste.

En haut de l'échelle, les 36 000 Blancs, propriétaires terriens, administrateurs ou militaires. Puis environ 50 000 «libres de couleur» ou «mulâtres», artisans ou commerçants, avec les mêmes droits que les Blancs - théoriquement. Enfin la classe laborieuse, qui fait cette immense richesse coloniale : les quelque 500 000 esclaves, appelés «Nègres», toujours régis par le Code noir de Colbert de 1685.

L'indépendance d'Haïti est indissociable des idéaux et des soubresauts de la Révolution française. Les historiens la font débuter traditionnellement en 1791, nourrie par la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, qui fit naître chez les esclaves l'espoir de voir appliqué le principe que «les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droit».

«HAÏTI, OÙ LA NÉGRITUDE SE MIT DEBOUT POUR LA PREMIÈRE FOIS»

Après la cérémonie vaudoue du Bois-Caïman, dans la nuit du 14 août 1791, la révolte éclate dans le nord de l'île. Parmi ces insurgés, un certain Toussaint Bréda, futur Louverture, surnommé «Fratras-Bâton», «Contrefait» ou «Malin-gre» en créole local.

Au cours des années de ce processus menant à l'indépendance, les affrontements et alliances se font et se défont à la colonie de Saint-Domingue, d'une complexité accentuée par les tentatives d'occupation espagnole et anglaise, et oscillent au gré des événements révolutionnaires parisiens. Notamment l'instauration de la République, qui abolit l'esclavage le 4 février 1794 ; son rétablissement par Napoléon en mai 1802, après avoir envoyé un corps expéditionnaire de 30 000 hommes pour reprendre le contrôle de la colonie dirigée par Toussaint Louverture.

Celui-ci se rend en mai, et déclare : «En me renversant vous n'avez abattu que le tronc de la liberté, mais il repoussera par ses racines qui sont profondes et nombreuses». Les massacres perpétrés par le général Leclerc et le rétablissement de l'esclavage vont finalement œuvrer à l'union de tous les

insurgés et à la défaite française de Vertières, le 18 novembre 1803.

Comme beaucoup de dates historiques, ce 1^{er} janvier 1804 se lit à la fois comme un aboutissement, mais plus encore comme un pivot décisif sur la période qui s'ouvre en Haïti. L'un des premiers actes de Dessalines en tant que chef d'État sera d'ordonner le massacre des colons blancs, qui avaient œuvré par tous les moyens au maintien de l'esclavage.

La Constitution d'Haïti, adoptée le 20 mai 1804, instaure l'Empire : Jacques I^{er} se veut ainsi l'égal de Napoléon. Il sera assassiné un an plus tard. En 1816, Napoléon admettra sa plus grande erreur : avoir rétabli l'esclavage en cédant aux «criailleries des colons».

220 ans après, la révolution et l'indépendance d'Haïti résonnent toujours, préfigurant les mouvements de décolonisation du XX^e siècle, parfois inachevés. «Haïti, où la négritude se mit debout pour la première fois», écrivit Aimé Césaire.

Benjamin König - Source : L'Humanité

Les Jacobins noirs, Toussaint Louverture et la révolution de Saint-Domingue, de C.L.R. James Editions Amsterdam

Par Bernard Fontaine

La Caricom et Cuba ont fêté le 8 décembre, 52 ans de relations bilatérales

La Communauté des Caraïbes (Caricom) considère aujourd'hui que les relations avec Cuba depuis sa création il y a 52 ans se sont approfondies, et sont devenues un exemple de coopération Sud-Sud.

Le président tournant de la Caricom et Premier ministre de Grenade, Dickon Mitchell, a assuré dans un communiqué que les États membres de la Communauté accordent une grande valeur à la collaboration dans les deux sens, soulignant l'aide bilatérale et régionale fournie par La Havane. A cet égard, il a évoqué le soutien à la formation de ressources humaines qualifiées et à la fourniture de soins de santé et d'apports décisifs pour améliorer le bien-être de la population caribéenne. « Je



suis particulièrement fier que cette amitié, cette solidarité et cette coopération aient résisté à l'épreuve du temps. Cuba a fourni une aide très importante, malgré les effets néfastes du blocus économique,

commercial et financier imposé par les États-Unis à notre pays frère des Caraïbes», a déclaré le président. L'un des exemples les plus significatifs de solidarité a été le déploiement de plus de 1 200 médecins en

Haïti pour lutter contre l'épidémie de choléra qui a frappé Haïti en 2010, entraînant des milliers de décès et d'infections.

LA CARICOM RÉITÈRE SON APPEL À LA LEVÉE DE CET «EMBARGO ANACHRONIQUE»

Il a profité de ce message pour réitérer l'appel de la Caricom à Washington pour qu'il lève une fois pour toutes cet «embargo anachronique» et a exprimé sa solidarité avec Cuba face aux dégâts considérables causés par les récents ouragans et tremblements de terre. «Alors que nous célébrons cet anniversaire important, au nom de la Communauté, j'exprime mes meilleurs vœux au gouvernement et au peuple cubains, et j'attends avec impatience une plus grande amitié, coopération et solidarité qui caractérisent notre partenariat unique», a souligné Dickon Mitchell. Ce bloc régional ne manque pas d'exiger, dans tous les événements internationaux ou presque, la cessation immédiate du blocus financier, commercial et économique que les

États-Unis maintiennent contre Cuba depuis plus d'un demi-siècle. Ces prises de position qui rendraient fiers les dirigeants de la Jamaïque (Michael Manley), de Trinidad-et-Tobago (Eric Williams), du Guyana (Forbes Burnham), et la Barbade (Errol Barrow) à l'origine de cette décision historique d'établissement des liens avec les voisins et frères cubains de la Caraïbe, il y a 52 ans.

En 1972, la Barbade, le Guyana, la Jamaïque et Trinidad-et-Tobago furent les pionniers parmi les pays de la région à établir des relations bilatérales avec Cuba et ont montré la voie aux autres pays de la région

La Caricom et Cuba ont fêté dimanche dernier, le 8 décembre, 52 ans de liens établis lorsque la Barbade, le Guyana, la Jamaïque et Trinidad-et-Tobago ont franchi à cette date en 1972 cette démarche malgré les tensions politiques mondiales dominantes, marquant ainsi un partenariat exemplaire. Par cette action, le 8 décembre 1972 ces quatre pays ont décidé de briser l'isolement hostile auquel le gouverne-

ment cubain faisait face depuis le triomphe de sa révolution de 1959. La décision était courageuse car elle a été prise en dépit des pressions concertées de l'Organisation des États américains (OEA) et du gouvernement des États-Unis pour imposer une politique d'isolement à Cuba, à l'échelle du continent. Cet élan de solidarité avec Cuba, vécu comme un défi à l'égard des États-Unis, ne s'est pas arrêté là. Les quatre petits États en ont entraîné d'autres de la région. Et l'année suivante, en juillet 1973, ils étaient quatorze à participer à la fondation de la Communauté des Caraïbes (Caricom) en juillet 1973. Au fil des années, les pays de la Caricom ont su développer des liens d'amitié et de collaboration avec cette nation sœur de Cuba et cela s'est concrétisé ensuite en 2002, par la mise en œuvre du mécanisme des sommets Caricom-Cuba. Enfin, Le 6 octobre a été déclaré Journée Caricom-Cuba contre le terrorisme, en mémoire des 73 victimes de l'attentat à la bombe contre un avion de Cubana de Aviación dans les eaux de la Barbade à cette date en 1976.

RÉALITÉS DU COMMUNISME I

Par Bernard Fontaine

Le Parti communiste révolutionnaire de la Grande-Bretagne félicite le Parti communiste de Cuba

L'Ambassade de Cuba au Royaume-Uni a déclaré apprécier sincèrement le message de félicitations envoyé par le Parti communiste révolutionnaire de Grande-Bretagne (marxiste-léniniste) (RCPB (ML)) à l'occasion du 66^e anniversaire du triomphe de la Révolution cubaine, célébré le 1^{er} janvier 2025. Dans son message, le RCPB(ML) adresse ses salutations révolutionnaires les plus chaleureuses à l'ambassadrice Ismara Mercedes Vargas Walter, au Parti communiste de Cuba, au président de la République de Cuba, Miguel Díaz-Canel, et à la génération historique qui a obtenu le triomphe de la Révolution cubaine il y a 66 ans.

Il adresse également ses félicitations à tout le peuple cubain et à ses dirigeants pour les réalisations de plus de six décennies de résistance et de lutte. Le RCPB(ML) exprime son soutien ferme à Cuba dans la lutte contre les difficultés croissantes imposées par le blocus brutal et les sanctions des États-Unis, et réitère son exigence de mettre fin à ces



mesures inhumaines. À cet égard, le parti réaffirme son engagement à continuer d'œuvrer pour la levée des sanctions et la levée complète du blocus qui étouffe la nation cubaine.

Le RCPB(ML) appelle également à la solidarité internationale avec Cuba et exprime sa confiance dans la capacité de la Révolution cubaine à triompher de tous les obstacles et défis auxquels elle est confrontée. Le parti s'engage à redoubler d'efforts pour soutenir Cuba dans la défense de sa souveraineté et dans la lutte contre l'ingérence impérialiste en 2025. Le message célèbre également le courage et la détermi-

nation du peuple cubain, qui a défendu sa souveraineté face aux puissants défis de l'impérialisme et aux menaces extérieures.

Cet exemple inspire les peuples du monde qui luttent pour leur droit à déterminer leur propre avenir, et le RCPB(ML) réaffirme son soutien indéfectible à la Révolution cubaine.

Enfin, le parti réitère son engagement dans la lutte pour le socialisme, seule réponse capable de vaincre les forces impérialistes et de garantir un avenir de justice et de solidarité pour les peuples du monde : «Depuis l'ambassade de Cuba, nous apprécions profondément ces mots de solidarité qui renforcent les liens d'amitié et de fraternité entre ceux qui défendent les idéaux de justice sociale, de paix et de respect de l'autodétermination des peuples. En cette nouvelle année, nous réitérons notre engagement à construire un avenir meilleur pour tous, dans un monde plus inclusif et plus équitable».

AVIS DE CONSTITUTION

AVIS DE CONSTITUTION

Avis est donné de la constitution d'une **SARL dénommée BEL AUTO SAINTE-ANNE**, Section Durivage 97180 Sainte-Anne, qui a pour **objet** : vente et montage de pneus, petite mécanique, vente d'accessoires auto **Siège social** : Nolvier 97115 Sainte-Rose **Capital** : 1 000€ **Gérant** : BAMBERG Hubert Lucien **Co-gérant** : BAMBERG Lucien Cédric **Durée** : 99 ans à compter de son immatriculation au Rcs.

CARIBBEAN SLOW LIFE Société par actions simplifiée au capital de 1 000 euros

Siège social : Lotissement Richeplaine, 97180 Sainte-Anne

AVIS DE CONSTITUTION

Aux termes d'un acte sous signature privée en date à Sainte-Anne du 01/01/2024, il a été constitué une société présentant les caractéristiques suivantes : **Forme** : Société par actions simplifiée **Dénomination** : **CARIBBEAN SLOW LIFE** **Siège** : Lotissement Richeplaine, 97180 Sainte-Anne. **Durée** : quatre-vingt-dix-neuf ans à compter de son immatriculation au Registre du commerce et des sociétés **Capital** : 1 000 euros. **Objet** : La location touristique de tous biens immobiliers. Et pour la réalisation de cet objet ladite société pourra entreprendre, l'acquisition, la gestion de tout bien immobilier bâti ou non bâti ; la mise en valeur des biens acquis, notamment par l'édification de construction. Et généralement, toutes opérations industrielles, commerciales, financières, civiles, mobilières ou immobilières, pouvant se rattacher directement ou indirectement à l'objet social ou à tout objet similaire ou connexe. Exercice du droit de vote : Tout associé peut participer aux décisions collectives sur justification de son identité et de l'inscription en compte de ses actions au jour de la décision collective. Sous réserve des dispositions légales, chaque associé dispose d'autant de voix qu'il possède ou représente d'actions. **Transmission des actions** : La cession des actions de l'associé unique est libre **Président** : Mme Mileydys Esther CASTRO GODINEZ, demeurant Cabout Monplaisir Route de Tambour, 97170 Petit-Bourg. La société sera immatriculée au Registre du commerce et des sociétés de Pointe-à-Pitre.

Pour avis, le président

AVIS DE CONSTITUTION

Au terme d'un acte SSP, en date du 17 décembre 2024 il a été constitué la société aux caractéristiques suivantes. **Dénomination sociale** : **GP LOC**. **Forme juridique** : **SASU** **Siège social** : Route de Chazeau, 97139 Les Abymes **Capital social** : 1 000 euros **Objet social** : Location sans chauffeur de courte ou longue durée de véhicule de tourisme ou d'utilitaire. La vente et l'achat de véhicules d'occasions **Président** : Monsieur THEOPHILE Nicolas Eddy **Durée** : 99 ans à compter de son immatriculation au Rcs de Pointe-à-Pitre.

PASSEZ VOS ANNONCES

**LÉGALES DANS
LES NOUVELLES ETINCELLES,
hebdomadaire en kiosque
dès le vendredi**

Tél. 0590 91.00.85 Fax. 0590 91.06.53

Mail : nouvelles-etincelles@wanadoo.fr

AVIS DE MODIFICATION

AVIS DE MODIFICATION

AGWANET
Capital : 8.200 €
Siège social : 35 Rue Ferdinand Forest
Local A 20 Bât A Galeries de
Houelbourg - 97122 Baie-Mahaut
Rcs de Pointe-à-Pitre
sous le numéro 482 144 920

Le 12 décembre 2024, l'Associé unique de la société a : Pris acte de la cession de contrôle effectuée de la société. Pris acte de la démission de ses fonctions de président de Monsieur Eric TASSEL. Nommé Monsieur Mathieu MORDIER en qualité de nouveau président et, modifié en conséquence les statuts de la société (suppression de l'exposé préalable, articles 6 et 7 des statuts). Avis Rcs Pointe-à-Pitre.

INERIA SASU au capital de 1 500€

Siège social : Section Cadet

97115 Sainte-Rose. 852 664 499

Rcs Pointe-à-Pitre

AVIS DE MODIFICATION

Par décision de l'associé unique du 01/09/2024, il a été décidé la transformation de la société en EURL à compter du même jour. Gérance : CHICATE Rovick demeurant Section Cadet 97115 Sainte-Rose. La dénomination, le capital, l'objet et le siège social restent inchangés. Les statuts ont été modifiés en conséquence.

AVIS DE MODIFICATION

Dénomination : **LA PAT A PIZZA**
Forme : **SAS**. **Capital social** : 1000 €
Siège social : 148 Route de Chauvel
Besson 97139 Les Abymes
879460772 Rcs de Pointe-à-Pitre

Aux termes de l'assemblée générale ordinaire en date du 31 août 2024, à compter du 1^{er} septembre 2024, les associés ont décidé de nommer en qualité de président Monsieur Matthieu, Patrick, Nicolas ISCAYE, demeurant 20 Allée Bel Air Le Raizet 97139 Les Abymes en remplacement de Monsieur Mehdy CUSENIER. Mention sera portée au Rcs de Pointe-à-Pitre.

AVIS DE MODIFICATION

MIRASOL

Société Par Actions Simplifiée
au capital de 1000 euros
Siège social : 16 Immeuble SCI Mirabel,
Dalciat - 97122 Baie-Mahaut
Rcs PAP 524 212 891

A l'issue d'une AGE en date du 01/12/2024, Monsieur Laurent BESNARD, né le 21 juillet 1979 à Tours (37), demeurant Simonet Mare-Gaillard, 97190 Le Gosier a été désigné président pour une durée indéterminée en remplacement de Monsieur Christophe MAJESTE président démissionnaire. Mention en sera faite au Rcs de Pointe-à-Pitre.

Pour avis

AVIS DE CHANGEMENT DE SIÈGE SOCIAL

Forme et Dénomination : **SAS BE STRONGER** **Capital** : 1.010 € **Siret** : 901.563.452.00019 Ancien siège social : 1731 rue Henri Becquerel Jarry Com Union Expertise IRES 97122 Baie-Mahaut. Nouveau siège social : Chez Madame GIRIER DUFURNIER épouse BAPTE Gisèle Céline, demeurant à Rivière Moquette - 97270 Saint-Esprit.

AVIS DE MODIFICATION

LE BAUHINIA, SAS au capital de 251 250 €. Siège social : Hôtel Toubana - Section Durivage - 97180 Sainte-Anne. 318 025 376 Rcs Pointe-à-Pitre. Il résulte du procès-verbal de l'AGE du 24/09/2024 que le capital social a été augmenté de 208 508 euros par voie d'apport de droits sociaux. L'article 7 des statuts a été modifié en conséquence. Ancienne mention : le capital social est fixé à 251 250 €. Nouvelle mention : le capital social est fixé à 459 758 €.

Pour avis, le président

AVIS DISSOLUTION ANTICIPEE

Dénomination : **NOZIERES**
Forme juridique : **SCI en liquidation**
Capital social : 15 000€
Siège social : 68 rue Nozières
97110 Pointe-à-Pitre

Siren : 822 376 281 - **Rcs** : Pointe-à-Pitre

Par décision du 01 décembre 2024, il a été décidé la dissolution anticipée de la société et de sa mise en liquidation dès le 31 décembre 2024. A été nommé en qualité de liquidateur, M. PELLECUIER Franck domicilié au 70 rue Nozières - 97110 Pointe-à-Pitre. Le siège de liquidation, où les documents doivent être adressés, est fixé au 70 rue Nozières - 97110 Pointe-à-Pitre. Mention en sera faite au Tribunal de Commerce de Pointe-à-Pitre.

AVIS DE CLOTURE DE LA LIQUIDATION

Par une décision du 31 décembre 2024, Monsieur PAVADE Christian, Julien associé unique et liquidateur de la **Société par actions simplifiée unipersonnelle KRIS KONSTRUKTION METALIK**, immatriculée sous le n° Siren 891 755 530 Rcs PAP, dont le siège social est sis à **Section Pages - Rue Loulou Félimard Voie B 97139 Les Abymes**, a décidé à compter de ce jour :

- D'approuver les opérations de liquidation et le décompte définitif présenté ;
- De constater que la liquidation est clôturée ;
- De donner au liquidateur quitus de l'exécution de son mandat ; La radiation sera demandée au Rcs de Pointe-à-Pitre.

Pour avis, le liquidateur

AVIS DE MODIFICATION

SAS S.T.P.N.F RCS Pointe-à-Pitre 804 209 633. Aux termes de l'assemblée générale extraordinaire du 01/01/2020, il a été décidé de transférer le siège social de : Zac de Houelbourg Sud, 97122 Baie-Mahaut à : Christophe Est, 97128 Goyave. En conséquence, la société sera immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Basse-Terre et radiée de celui de Pointe-à-Pitre. Président : M. Daniel NERE.

AVIS DE MODIFICATION

Forme et Dénomination : **SCI MONT KOUPE** **Siren** : 532.219.797 Associé sortant : M. SEUTCHIE Ludovic Temto Associé entrant : NGONGANG Ebelle Dina Eritan Nemrod.

Pour avis, le gérant NGONGANG Obed

**NOUVELLES
ETINCELLES**

ANNONCES LÉGALES

AVIS DE DISSOLUTION ANTICIPÉE

REBECCA - SCI en liquidation au capital de 1 524 € - Siège social et de liquidation : 107 rue Nozières - 97110 Pointe-à-Pitre 412 804 429 Rcs Pointe-à-Pitre. L'AGE réunie le 05/12/2024 a décidé la dissolution anticipée à compter de ce jour et sa mise en liquidation amiable sous le régime conventionnel dans les conditions prévues par les statuts et les délibérations de ladite assemblée. Elle a nommé comme liquidateur M. Philippe NINOU-GABAY, demeurant Dampierre - 97190 Le Gosier, pour toute la durée de la liquidation, avec les pouvoirs les plus étendus tels que déterminés par la loi et les statuts pour procéder aux opérations de liquidation, réaliser l'actif, acquitter le passif. Le siège de la liquidation reste fixé au siège social. C'est à cette adresse que la correspondance devra être envoyée et que les actes et documents concernant la liquidation devront être notifiés. Les actes et pièces relatifs à la liquidation seront déposés au Greffe du TMC de Pointe-à-Pitre, en annexe au Rcs.

Pour avis, le Liquidateur

PASSEZ VOS ANNONCES
LÉGALES DANS
LES NOUVELLES ETINCELLES,
hebdomadaire en kiosque
dès le vendredi
Tél. 0590 91.00.85 Fax. 0590 91.06.53
Mail : nouvelles-etincelles@wanadoo.fr

 **J'ADHÈRE AU PARTI COMMUNISTE GUADELOUPÉEN**

Nom : _____ Prénom : _____

Date de naissance : ___/___/___ Profession : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____ Portable : _____

E-mail : _____

BULLETIN À COMPLÉTER ET À ENVOYER À PCG • 119 RUE VATABLE • 97110 POINTE-À-PITRE

NOUVELLES ETINCELLES



Je m'abonne au journal Nouvelles Etincelles

Abonnement pour 12 mois - Papier, numérique ou mixte (papier et numérique) - 52 numéros

Guadeloupe

- 98€ - papier
 49€ - numérique
 147€ - mixte

Martinique

- 102€ - papier
 51€ - numérique
 153€ - mixte

France, étranger

- 110€ - papier
 55€ - numérique
 165€ - mixte

NOM, Prénom : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____ E-mail : _____

Date : ___/___/___

Bulletin à compléter et à renvoyer accompagné du règlement (chèque à l'ordre de l'AFEP)
à : Service abonnement - 119 rue Vatable, 97110 POINTE-A-PITRE

Règlement par virement

Banque : LCL GAMBETTA Code Banque : 30002 Code Guichet : 06170
IBAN : FR27 3000 2061 7000 0007 3808 K96

Médicaments : des notices dématérialisées bientôt testées

À compter du 1^{er} octobre 2025 et durant deux ans, des notices dématérialisées, accessibles via un QR code, seront testées sur 93 médicaments en ville et 474 à l'hôpital.

Vers la fin des notices papier pour les médicaments ? L'Agence nationale de sécurité du médicament (ANSM) a annoncé, mercredi 18 décembre, le lancement de la phase pilote d'un projet expérimental de dématérialisation de notices de certains médicaments. L'objectif est d'améliorer l'accès des patients et des professionnels de santé à une information médicale actualisée et plus facile à comprendre.

› EN QUOI CONSISTE CETTE DÉMATÉRIALISATION ?

Concrètement, les industriels participant au projet doivent, d'ici le 1^{er} octobre 2025, «modifier les boîtes de leurs médicaments pour ajouter un QR code sur les boîtes en ville» (en complément de la notice papier, donc) et «supprimer la notice papier pour l'hôpital», détaille l'ANSM dans un communiqué.

Les notices numériques seront ainsi accessibles en flashant un QR code avec son smartphone ou sa tablette. Elles seront hébergées dans la Base de données publique des médicaments (BDPM) et actualisées régulièrement afin de garantir aux patients de toujours disposer des «informations les plus récentes».

En complément, la BDPM offrira des supports d'informations supplémentaires telles que «des vidéos qui expliquent comment bien utiliser le médicament», indique le gendarme du médicament.

› QUELS SERONT LES MÉDICAMENTS CONCERNÉS ?

En ville, 93 médicaments disponibles en pharmacie devraient faire partie de l'expérimentation, parmi lesquels le paracétamol (forme orale destinée à l'adulte), des statines utilisées notamment dans le traitement du cholestérol ou des maladies cardiovasculaires, des vaccins ou encore des inhibiteurs de la pompe à protons (médicaments utilisés pour réduire la sécrétion acide gastrique). Concernant l'hôpital, 493 médicaments devraient être intégrés. «Une réflexion spécifique sera par ailleurs menée sur l'accès à cette information pour les patients hospitalisés», précise le gendarme du médicament.

› QUAND DÉMARRERA L'EXPÉRIMENTATION ?

La phase pilote débutera le 1^{er} octobre 2025, quand les boîtes de médicaments modifiées seront à disposition des pharmacies, et durera deux ans. Tout au long de cette phase test, l'utilisation des notices dématérialisées, leur accessibilité et leur intérêt, seront évalués par des représentants des patients, des professionnels de santé et des industriels.

Ce projet s'inscrit dans le cadre d'une réflexion initiée au niveau européen et dans une logique de responsabilité écologique. Des expérimentations similaires ont été réalisées à l'hôpital dans d'autres États membres de l'Union européenne, rappelle l'ANSM. La liste des laboratoires retenus pour la phase pilote sera publiée fin janvier 2025 au plus tard.

Par Sarah Corbeel



Dernier adieu à Claudy Chipotel à Sainte-Anne

le lundi 30 décembre 2024



Une garde d'honneur autour du camarade Claudy Chipotel



Le maître de cérémonie encourage les enfants de Claudy, Cadia, Carl et Arielle avant la levée du corps



Christian Salinière présente le témoignage de la Section Communiste de Sainte-Anne



Témoignage de Frédéric Théobald, président du Comité régional de Cyclisme des îles de Guadeloupe



Hommage de Félix Flémin, Secrétaire général du PCG



Une haie d'honneur et des ovations sur le passage du camarade Claudy Chipotel